*Mœurs de deux parasites des chenilles de l'*Agrotis segetum (?),

par L.-G. Seurat.

(Laboratoires de MM. les Professeurs Milne-Edwards et Bouvier.)

Le Rév. Marshall a décrit dans le *Bulletin du Muséum*[1] un *Microplitis* que nous lui avions envoyé et auquel il a donné le nom de *M. Seurati*. Les mœurs de ce Braconide méritent de fixer l'attention : c'est un auxiliaire précieux de l'agriculteur. Voici comment j'ai eu l'occasion de le rencontrer : les champs de pomme de terre de la région où je me trouvais (Marne) pendant le mois de septembre de l'année dernière étaient infectés par de nombreuses chenilles d'un *Agrotis* que je n'ai pu élever jusqu'à l'éclosion, mais qui est probablement l'*Agrotis segetum*. Bien que cachées à quelques centimètres sous la terre, ces chenilles n'échappent pas aux attaques des parasites : il est probable qu'elles sont contaminées pendant la nuit, lors de leur sortie. La majorité de ces chenilles sont attaquées par les larves du *M. Seurati*, qui y vivent au nombre de quarante à cinquante; un plus petit nombre sont contaminées par les larves d'un Diptère, le *Siphona cristata* F., qui sont également des parasites sociaux.

La larve interne du *Microplitis* ressemble beaucoup à celle de l'*Apanteles glomeratus* L. : le nombre des segments est le même; le segment anal est très volumineux et affecte la forme d'une vésicule : mais, tandis que la vésicule anale est sphérique dans l'*Apanteles glomeratus*, elle est, dans la larve que nous étudions, très allongée, en forme de cylindre terminé par une calotte sphérique; c'est la seule différence que nous ayons à signaler. L'appareil respiratoire, qui est clos dans la larve interne, est identique, jusque dans ses derniers détails, à celui de la larve de l'*Apanteles glomeratus*.

La larve adulte sort en perforant la paroi du corps de son hôte, et se file un cocon de couleur grise, qui reste souterrain; la chenille de l'*Agrotis*, mutilée à la suite de la sortie des parasites, meurt peu après.

Les larves du *Siphona cristata* sortent également du corps de l'hôte et se transforment en puppe à l'intérieur du sol.

Les habitudes souterraines de ces parasites des *Agrotis* sont intéressantes à signaler pour la biologie générale des Entomophages.

[1] *Bulletin du Muséum*; 1890, n° 8, p. 369.
